



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

19 | Printemps 2002
CRITIQUE D'ART 19

Une actualité Dubuffet en trompe l'œil

Marianne Jakobi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1999>

DOI : 10.4000/critiquedart.1999

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marianne Jakobi, « Une actualité Dubuffet en trompe l'œil », *Critique d'art* [En ligne], 19 | Printemps 2002, mis en ligne le 28 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1999> ; DOI : 10.4000/critiquedart.1999

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Une actualité Dubuffet en trompe l'œil

Marianne Jakobi

RÉFÉRENCE

Danchin, Laurent. *Jean Dubuffet peintre philosophe*, Paris : Ed. de l'amateur, 2001, (regards sur l'art)

Dubuffet, Jean. *Biographie au pas de course*, Paris : Gallimard, 2001

Lageira, Jacinto. *Dubuffet : le monde de l'Hourloupe*, Paris : Ed du Centre Pompidou, 2001, (Hors série / Découvertes)

Peiry, Lucienne. *Art brut. The Origins of Outsider Art*, Paris : Flammarion, 2001

Jean Dubuffet, Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2001

Jean Dubuffet 1901-1985, Paris : Cercle d'Art, 2001, (Découvrons l'art)

Jean Dubuffet : le spectacle de la vie, Paris : Fondation Dubuffet : Telimage, 2001, CD-Rom PC/MAC

- 1 Les signes commémoratifs du centenaire de la naissance de Jean Dubuffet ont de quoi étonner. Une imposante rétrospective très attendue s'est tenue au Centre Georges Pompidou, événement dont l'ampleur a été le point d'orgue d'un ensemble d'expositions organisées, notamment, dans sa ville natale du Havre et à la Fondation Dubuffet à Paris. Cependant, il semble que l'actualité muséographique contraste avec la production éditoriale caractérisée, elle, par de nombreuses rééditions, qu'il s'agisse de textes de Dubuffet ou de certains de ses fidèles exégètes.
- 2 Considérons d'abord le catalogue de l'exposition organisée par Daniel Abadie au musée national d'art moderne. Le choix des textes repose, d'une part sur un parcours chronologique, d'autre part, sur un parcours lié à la personnalité du peintre. Pour exemple, Thomas M. Messer estime qu'il convient de traiter la période d'initiation artistique —constituée de portraits, paysages, natures mortes ou sujets bien mystérieusement qualifiés de "quasi historiques"— à l'égal des autres périodes, tandis que Giulio-Carlo Argan défend l'idée d'un Dubuffet cynique, anti-pythagoricien et

pataphysicien, qui adopterait le point de vue d'un anthropologue. L'approche d'Argan se comprend mieux dans le contexte de 1968, période à laquelle le texte a été publié. En effet, il s'avère que dans le catalogue, huit contributions sur dix-sept sont des rééditions de textes souvent encore disponibles et posent le problème du difficile équilibre entre approches anciennes et nouvelles analyses. Parmi ces dernières, la participation d'Henri Meschonnic se distingue par le salutaire recul critique qu'il s'impose, en interrogeant les contradictions de Dubuffet concernant le conflit entre l'art et la culture, le classique et l'Art Brut, "l'historicité radicale de l'œuvre" ou encore "le refus du problème Céline". On notera aussi la tentative de Lorenza Trucchi d'insérer Dubuffet dans une histoire artistique en le rapprochant de Bacon et de Giacometti : tous trois poursuivraient "en solitaire la recherche de la vérité". Mais l'opposition radicale introduite entre une "soif de la vérité" qui conduirait presque toujours au scandale et une "soif de savoir" qui conduirait à la sagesse demanderait sans doute à être nuancée ; le rapport de Dubuffet au savoir est primordial dans sa pratique artistique et littéraire. Or, la question de l'écriture semble éludée, tout comme celles des œuvres sur papier, des sculptures ou des liens de Dubuffet avec l'architecture. Hormis ces articles, on trouve à la fin du catalogue une biographie et surtout une bibliographie comportant presque exclusivement des articles de presse. Ces derniers, simplement référencés et résumés, pour une partie d'entre eux, ne donnent pas au lecteur le plaisir de lire les textes d'époque —ne serait-ce que des extraits. En outre, ces articles sont classés par ordre alphabétique et non chronologique, ce qui aurait permis de voir se dessiner la fortune critique de Dubuffet. On peut regretter enfin que la bibliographie s'interrompe à la mort de l'artiste, comme si plus rien n'avait été produit depuis.

- 3 Les autres publications consacrées à Dubuffet relèvent d'une politique éditoriale de large diffusion : rendre accessible au grand public l'œuvre de Dubuffet. Démocratisation, vulgarisation, marché porteur sont autant de facettes d'un phénomène nouveau. En effet, il est maintenant possible de trouver un volume *Dubuffet* dans la collection Découvrons l'art-XXe siècle des éditions Cercle d'art ou en numéro hors série dans la collection Découvertes de Gallimard. Seule la période de *L'Hourloupe* (1962-1974) est envisagée dans ce petit livre de quelques pages, coédité par le Centre Georges Pompidou, où la structure ludique des feuillets-dépliants laisse néanmoins le lecteur sur sa faim. Le constat est similaire pour celui de Cercle d'art : le texte est très secondaire par rapport aux reproductions d'œuvres. Quant à l'ouvrage de Laurent Danchin chez Terrail, il s'agit d'une reprise de *Jean Dubuffet. Peintre-philosophe* publié en 1988 et qui vient d'être réédité sous le même titre, mais ici agrémenté de plus de cent quarante illustrations en couleur. Dubuffet, le révolté, l'anti-culturel serait-il enfin devenu un classique du XXe siècle ? Quoi qu'il en soit, dans cette catégorie de livre-images, l'ouvrage de Lucienne Peiry, *Art Brut. The Origins of outsider art*, occupe une place à part en raison d'un véritable souci de rendre accessible au grand public les résultats d'un travail universitaire, une thèse intitulée : *De la clandestinité à la consécration. Histoire de la collection de l'Art Brut, 1945-1996*. Mais encore une fois, il s'agit d'un texte plus ancien déjà publié en français chez Flammarion en 1997.
- 4 Il reste maintenant à analyser un troisième aspect de ce phénomène de réédition : le passage d'un support à un autre. Un cédérom, intitulé *Jean Dubuffet, le spectacle de la vie*, propose une abondante iconographie de six cents œuvres classées par thèmes généraux ou par ordre chronologique, avec pour chacune une brève fiche technique et l'accompagnement sonore d'une voix *off* lisant des textes de Dubuffet mais aussi des extraits de films et de disques qu'il a enregistrés. La partie biographique, centrée sur

l'écriture, la musique, la collection de l'Art Brut et *Coucou Bazar* demeure assez succincte tandis que l'index des œuvres est habilement conçu : il permet de chercher à la fois par abécédaire, par date ou par mot clé. Ce cédérom constitue une stimulante entrée dans l'œuvre de Dubuffet même s'il s'agit d'un travail de mise en forme de connaissances plus anciennes et surtout des propos de l'artiste, notamment d'un texte rédigé à la fin de sa vie, *Biographie au pas de course*. Contrairement à ce que laisse entendre le titre, cet écrit est entièrement autobiographique. Il est par ailleurs réédité avec une quarantaine de documents d'archives dans la belle collection Les Cahiers de La NRF. Publiée à l'occasion de l'exposition *Jean Dubuffet, une biographie au pas de course* présentée à la Fondation Dubuffet, ce texte inaugure une nouvelle attention accordée aux écrits de Dubuffet et annonce d'autres projets, comme la publication de l'intégralité des lettres inédites du peintre adressées à Jean Paulhan. Dans cette perspective, la parution de la correspondance croisée entre Dubuffet et l'écrivain catalan Ludovic Massé, de 1940 à 1981, par Mare Nostrum une maison d'édition encore peu connue, est à saluer.

- 5 *In fine*, on peut se demander dans quelle mesure cette actualité éditoriale en trompe l'œil, rééditions, publications grand public et cédérom, va susciter une vague d'engouement pour l'œuvre de Dubuffet et générer une nouvelle "liberté critique". Le temps semble venu de s'émanciper du prodigieux discours de Dubuffet et d'envisager sa production dans une perspective historique.